

L'hôtel Liberty ouvre ses portes le 4 janvier à la Porte Nord

Au sommet de la Porte Nord, en lettre de lumière, s'écrit un nom « Liberty ». Il s'agit du deuxième hôtel sur le territoire bruaysien pour Jean-Pierre Cruccas, déjà propriétaire du Kyriad. La nouvelle structure devrait accueillir ses premiers clients dès le 4 janvier. La commission de sécurité a en effet donné un avis favorable sans restriction. Et les entreprises s'activent pour que tout soit prêt à temps. Le Liberty affiche l'ambition d'être complémentaire avec son grand frère. Avec deux étoiles, l'hôtel Kyriad attire une clientèle d'affaires à 80 %, tandis que le Liberty descend d'une gamme, pour tirer profit de l'arrivée du Louvre-Lens. Il propose également une salle de cérémonie et de séminaire de 200 places.



Jean-Pierre Cruccas s'apprête à inaugurer son nouvel hôtel.

Un nouveau projet dans le Béthunois

À la tête de deux établissements, Jean-Pierre Cruccas envisage à présent d'investir sur le pôle-gare de Béthune, dans un Holiday Inn, trois étoiles, de 80 chambres, sur 3 800 m². Mais, les choses se compliquent pour l'homme d'affaires. Le projet ne fait pas l'unanimité parmi les élus de la cité de Buridan. Le groupe socialiste, André Delhay et Jean-Pierre Déruelle, a voté contre. Ce qui n'étonne pas Jean-Pierre Cruccas : « Déjà, à l'époque du projet Kyriad, les éléphants de l'hôtellerie de l'arrondissement ne m'ont pas ménagé, mais l'histoire leur a donné tort, livre-t-il. Le Béthunois connaît un déficit d'accueil hôtelier de haut niveau. Il faut savoir devancer le développement d'une région et anticiper les besoins futurs. L'attentisme de

tous ne peut que paralyser tout développement. Tout investisseur sérieux analyse les capacités d'une région d'accueil avant de s'y risquer ». Jean-Pierre Cruccas s'appuie sur les analyses du cabinet MKG consulting et du groupe Holiday Inn « qui ne lui feraient pas prendre de risques inconsidérés ». L'entrepreneur reste confiant et les portes de sortie ne manquent pas « vers des horizons moins compliqués que le Béthune intra-muros ». En effet, des villes lorgnent déjà sur un établissement de cette classe, comme Verquin dont le maire Thierry Tassez, a déclaré vendredi : « une implantation mitoyenne à une voie rapide serait plus profitable à ce type d'hôtel ». Mais en cas d'échec à Béthune, Verquin devra affronter une concurrence sévère, Lens et même Arras sont sur le coup. Effet Louvre-Lens oblige. ■

ETIENNE LALLEMENT (CLP)